

Ensemble, cultivons l'entreprenariat !

Les centres de formation agricole des pays de la zone Afrique Australe – Océan Indien, comme dans tous les pays d'Afrique Subsaharienne, se mobilisent pour que les jeunes et les adultes réussissent leur entreprenariat à la sortie de leur parcours de formation.

C'est pour cette raison que les 90 établissements, membres du réseau de coopération régionale REAP AAOI – Réseau des Établissements agricoles Professionnels d'Afrique Australe et les îles du sud ouest de L'Océan Indien – ont choisi de se retrouver lors de leur 5eme conférence internationale qui s'est tenue du 8 au 12 septembre 2024 à Ampefy Madagascar autour du thème : « L'enseignement agricole, l'articulation nécessaire entre la recherche appliquée, l'innovation, la formation et l'entreprenariat ».





Sur 4 jours, les membres du réseau REAP AAOI ont suivi des interventions sur des retours d'expériences qui leurs ont permis de partager leurs expertises et découvrir les outils et dispositifs favorisant la réussite de l'entreprenariat des jeunes mais aussi des adultes en formation agricole dans leurs centres.

Le président du réseau FAR Madagascar a rappelé les 3 étapes nécessaires pour réussir son projet entrepreneurial en agriculture : la pré-installation, l'incubation et l'accélérateur d'entreprise.

Les participants ont pu appréhender les différents dispositifs d'accompagnement des apprenants existants au sein du réseau REAP AAOI permettant la réussite des projets entrepreneurial à la sortie du parcours de formation.



L'EFTA de Toamasina a en particulier présenté son incubateur. Il a été possible pour ceux venus au Salon de L'Agriculture,

qui se tenait sur Tananarive, de rencontrer les jeunes entrepreneurs issus de cet incubateur.



Les dispositifs pour aider les paysans et entrepreneurs installés à consolider leur projets, en intégrant les innovations, ont également été présentés comme les réseaux de transfert, les parcelles pilotes et les journées de vulgarisation organisées par les centres de formation

agricole.



L
e
s
p
a
r
t
i
c
i
p
a
n
t
s
o
n
t
a

ussi pris part activement à plusieurs ateliers thématiques. Des visites de terrains ont permis de mesurer *in situ* les problématiques associés aux projets entrepreneuriales sur Madagascar et comprendre les facteurs de réussite ainsi que les freins.

La conférence a permis également d'accueillir 3 nouveaux membres : [Terre d'agroécologie](#) de Maurice (ex Académie du Vélo Vert), [Ecole du Monde Campus de Besely](#) à Madagascar et le lycée agricole St Gabriel de l'Ile Rodrigues.

La conférence a donné lieu, suite aux conclusions d'un *world café*, à l'établissement d'un programme de formation pluriannuel des directeurs de centres REAP AAOI et de leurs formateurs techniques. Ce programme sera mise en œuvre par les établissements français de Mayotte et de la Réunion qui solliciterons les fonds européens des programmes INTERREG VI

de La Région Réunion et du Département de Mayotte.

Cette conférence a été encore le lieu de nombreux échanges informelles qui permettent de tisser des liens entre les chefs d'établissements du REAP AAOI mais aussi avec leurs partenaires.

Le Bureau des Relations Européennes et de la Coopération Internationale de la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche (Ministère de l' Agriculture de la Souveraineté Alimentaire et de la Forêt Français) était présent et représenté par le chargé de mission Afrique Subsaharienne et deux animatrices des réseaux : le réseau CEFAGRI et le réseau géographique AAOI. Ces dernières ont permis d'envisager des synergies pour la mise en œuvre des programmes de coopération du réseau REAP AAOI, en associant si besoin les établissements agricoles des autres régions françaises.

Retrouver les moments clefs de cet évènement sur le site de FORMATERRA.

Article rédigé par Didier RAMAY Agronomie Coopération Internationale FORMA'TERRA SAINT PAUL REUNION, didier.ramay@educagri.fr

Contact : Agnès ESTAGER, Animatrice du réseau Afrique Australe /Océan Indien – AAOI, agnes.estager@educagri.fr

Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise à l'international au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

Réussir son projet Coop avec l'Afrique subsaharienne

Concevoir, mettre en œuvre et réussir un projet de coopération avec l'Afrique subsaharienne : formation dispensée lors des rencontres des réseaux Afrique de l'enseignement agricole.

L'EPL de Vire, emmené par son directeur Frédéric Regourd, a accueilli du 25 au 27 janvier dernier la 3^e session de formation « Rencontres des réseaux Afrique de la DGER ».

Cette formation, ouverte aux enseignant·es / formatrices-eurs et personnels de l'enseignement agricole technique, public comme privé, se propose de donner les outils, contacts et méthodologies nécessaires à la réussite de son projet de coopération en Afrique subsaharienne.

Philippe Renard, chef du BRECI (Bureau des Relations Européennes et de la Coopération internationale), en visioconférence depuis Paris, rappelle que la coopération internationale, 5^e mission de l'Enseignement Agricole est transversale et vient enrichir les 4 premières grâce aux expériences à l'étranger. Il précise également que, pour aider à construire les projets, les réseaux géographiques et le BRECI apportent leur appui aux équipes des établissements. Dans ce contexte Philippe Renard souligne que la coopération avec le continent africain est une priorité pour le gouvernement et par conséquent également pour le MASA.



Pourquoi et dans quels cadres monter un projet de coopération avec l'Afrique ?

Rachid Benlafquih, responsable des réseaux Afrique subsaharienne, présente les objectifs généraux et pédagogiques

de la formation puis les différentes dynamiques de coopération du MASA dans les 3 zones (Afrique de l'ouest, Cameroun-Nigéria, Afrique Australe et Océan Indien) : coopération bilatérale, renforcement des capacités en matière de Formation Agricole et Rurale (FAR), productions agricole et alimentaire, transformation et commercialisation, entreprenariat et installation des agriculteurs, sécurité alimentaire et nutritionnelle, agroécologie, mobilités, doubles diplômes, attractivité aux métiers de l'agriculture,... il souligne notamment qu'avec sa forte croissance démographique l'Afrique est au cœur des défis sociaux, agricoles et alimentaires.



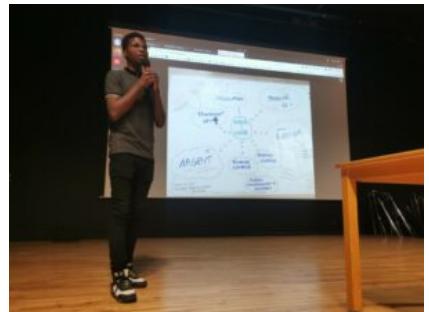
Les 5 animateurs et l'animatrice de réseaux géographiques (Vanessa Forsans et Jean-Roland Arbus pour le réseau Afrique de l'ouest, Florent Dionizy et Yann Jagoury pour le réseau Cameroun-Nigéria, Didier Ramay et William Gex pour le réseau Afrique Australe Océan Indien) présentent les activités de leurs zones respectives puis la quarantaine d'enseignant·es et de personnels de direction exposé, par pays, ses projets en cours ou futurs.

François Doligez, chargé de programme / Institut de Recherches et d'Applications des Méthodes de développement [IRAM](#) explique lors de sa conférence « Regards critiques sur l'agropolitique / la coopération agricole avec l'Afrique subsaharienne » que l'Afrique est le continent dont la population augmentera le plus avec 330 millions de personnes supplémentaires d'ici 2031 et sur lequel la part d'agricultrices et d'agriculteurs reste élevée (entre 40 et 50 % de la population active).



Il précise que la majorité des 500 millions de ruraux africains travaillent dans des exploitations agricoles familiales dont 33 millions (soit 80 %) ont de moins de 2 ha ! « Nous assistons à un métropolisation de l'Afrique de l'Ouest » explique-t-il à l'aide des images de <https://africapolis.org/en>.

Le premier soir, encadrée par Danuta Rzewuski et Vincent Rousval du RED (Réseau Éducation du Développement et à la Citoyenneté Internationale), la trentaine de jeunes volontaires en service civique venue du Bénin, du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, d'Allemagne, d'Espagne ou du Royaume-Uni et de Madagascar, a clôturé la journée par des sketchs/scénettes humoristiques traduisant leurs anecdotes vécues en France.



La journée du lendemain est rythmée par les projets du [réseau international FAR](#), Formation Agricole et Rurale, présentés par Marie Picard (à gauche sur la photo) ou encore ceux de Lucie Lombard de [France Volontaires](#) (22 antennes dans le monde et 8854 volontaires).

Quels outils pour monter un projet et avec quels acteurs ?

Les [RRMA](#) (Réseaux Régionaux Multi-Acteurs), riches ressources en régions grâce à leur travail de connexion des actrices et acteurs de la coopération internationale sur les territoires, sont mis à l'honneur grâce aux interventions de Tony Ben Lahoucine, président de la Conférence Inter-régionale des Réseaux Régionaux Multi Acteurs (CIRRMA), de Jacqueline Baury (ci-contre), vice-présidente de la CIRRMA Coopération internationale au [RRMA Normandie](#)



Ensuite, l'animatrice du réseau Afrique de l'Ouest présente

les financements Erasmus+ pour des partenariats avec des pays d'Afrique subsaharienne et rappelle que des **personnes ressources sont à disposition** parmi les **animateurs et animatrices réseaux**, que des **sessions de formations** sont organisées tous les ans en janvier (voir le Plan National de Formation).



L'après-midi les participant·es ont pu se concentrer sur le développement de leurs projets par zones dans divers ateliers de rédaction ; méthodologie de montage d'un dossier Fonjep (Fond de Coopération de la Jeunesse et de l'Education Populaire), création d'une demande de service civique ou mise en œuvre d'une mobilité Erasmus+.

L'interculturalité ... un levier essentiel !

En début de soirée, les jeunes volontaires internationaux ont présenté des contes, des danses et des musiques de leurs pays respectifs. Enfin la première présentation du spectacle « Slam Nature – Terres sacrées d'Afrique et d'Auvergne » d'Adebayo Hounou (slameur en résidence artistique de 6 mois à l'EPL du Bourbonnais, article <https://portailcoop.educagri.fr/slam-nature-terres-sacrees-dafrique-et-dauvergne/>) et William Gex est venue clôturer cette soirée culturelle internationale.



A ces 3 jours riches en apprentissages, il faut ajouter des brise-glaces, un world café, se remémorer les mises en garde de Sylvie Brunel (géographe et ancienne présidente d'Action contre la faim, auteure de la « Géographie amoureuse du maïs ») sur « le sauveur blanc » ou le « blantourisme » et se souvenir que « Ceux qui aiment la paix doivent apprendre à s'organiser aussi efficacement que ceux qui aiment la guerre », Martin Luther King.

Les diapositives de la formation sont à retrouver sur :
<https://fermewikisagro.fr/PnfAfrique2023/?Ressources>

Vous pouvez déjà tester vos compétences en citoyenneté mondiale grâce à l'outil Globalsteps <http://www.globalsteps.eu/fr> et pour quiconque désire créer, monter, affiner son projet avec l'Afrique subsaharienne, RDV l'année prochaine !

Contacts :

Réseau Afrique de l'ouest : Vanessa Forsans vanessa.forsans@educagri.fr et Jean-Roland Arbus jeanroland.arbus@educagri.fr

Réseau Cameroun-Nigéria : Florent Dionizy florent.dionizy@educagri.fr et Yann Jagoury yann.jagoury@educagri.fr

Réseau AAOI, Afrique Australe Océan Indien : Didier Ramay didier.ramay@educagri.fr et William Gex william.gex@educagri.fr

Rachid Benlafquih, chargé de mission Afrique/ECSI/Expertise DGER/BRECI, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

Start-Up innovantes en terre Australe

Pour la 3e session de son Prix de l'Innovation, le F'SAGRI a vu les choses en grand ; un nouveau partenariat avec la Banque mondiale et le programme de développement des Nations Unies (PNUD) ; un nouveau nom : *AgTech Innovation Challenge* ; une compétition qui dépasse le cadre sud-africain.

Comme l'année dernière, le challenge était divisé en deux catégories: les projets de recherche appliquée portés par des universitaires et les projets portés par les start-up. Voyons de quelles innovations les Strat-up candidates en 2021 sont capables.

Nouveautés 2021 : 5 pays en lice



Zone Afrique Australe

En 2020, le prix de l'innovation ciblait les start-up sud-africaines uniquement. En 2021, soutenu par le Ministère de l'agriculture et l'alimentation (Direction générale de l'enseignement et de la recherche-DGER) via le Budget d'Actions à l'International, le F'SAGRI a développé une collaboration avec la Banque mondiale, ce qui a permis d'étendre ce concours à quatre pays avoisinants : le Lesotho,

Eswatini, la Namibie et le Botswana. Au total, plus de 40 dossiers de candidature ont été examinés, dont 9 portés par des entreprises autres que sud-africaines. Une première sélection a permis de conserver 12 candidats, dont un botswanais.

Le jury s'est réuni le 25 novembre 2021 au matin. Il comptait des représentants des autorités sud-africaines, de la chambre de commerce Franco sud-africaine, du PNUD et de l'ambassade de France, réunis à la Résidence de France, mais aussi d'[Agreenium](#) et de la DGER, en virtuel.

Le jury a unanimement souligné la qualité des projets présentés et exprimé le souhait d'en assurer le suivi lors d'événements ultérieurs. Ce suivi est d'ailleurs prévu dans le cadre du partenariat entre le F'SAGRI et le PNUD.

Ambassade de France, Banque mondiale et PNUD confirment l'importance de ce challenge dédié à l'agriculture

La cérémonie de remise des prix de l'innovation a eu lieu à la suite du comité de sélection des projets. Lors de leurs interventions, Aurélien Lechevallier, Ambassadeur de France, Marie-Françoise Marie-Nelly, Directrice Régionale de la Banque Mondiale, Dy Ayodele Odusola, Représentant du PNUD en Afrique du Sud ainsi que François Davel, représentant du Department of Science and Innovation (DSI), ont réaffirmé l'enjeu que représente le développement d'une agriculture durable dans les communautés rurales. Ils ont rappelé à quel point, dans un contexte rendu difficile par la crise sanitaire actuelle, il est primordial d'aider les communautés rurales à développer des emplois, notamment l'emploi des jeunes et des femmes, en prenant en compte des problématiques plus larges comme la lutte contre le réchauffement climatique.

Du côté des lauréats...

5 start-up sudafricaines ont été sélectionnées. Grâce aux contributions de l'Ambassade de France, du DSI et du PNUD,

elles vont recevoir des prix allant de 2200 € à 8800 € et bénéficier d'un programme d'accompagnement pour développer leurs projets et leur permettre de rentrer en contact avec des financeurs.

En ce 25 novembre 2021, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, 2 femmes sont sur le podium.

Lauréate du 1er prix : Claire Reid pour Reel Gardening



L'objectif de Reel Gardening est de rendre le jardinage aussi rapide, simple et amusant que possible. La solution de jardinage qu'elle propose permet aux particuliers et aux collectivités de réduire leur consommation d'eau jusqu'à 80 %. Leur innovation est un ruban de semences breveté qu'il suffit de placer dans le sol de manière à voir la partie colorée au-dessus

de la terre, puis il ne reste plus qu'à ajouter de l'eau. L'entreprise dispose d'une application qui offre un guide étape par étape pour gérer les plantations en vous informant de ce que vous devez faire chaque jour dans le jardin en fonction de ce que vous avez planté. Reel Gardening reverse également une partie de ses ventes aux communautés dans le cadre de son programme de sensibilisation.

Lauréat du 2e prix: KHEPRI Biosciences sur la gestion des déchets – Des projets aux prises avec les problématiques actuelles



Bandile Dlabantu, CEO de Khepri Biosciences

KHEPRI Biosciences propose des produits d'alimentation animale de qualité, fabriqués sur mesure pour l'écosystème local à partir de déchets organiques disponibles localement. KHEPRI collecte les déchets alimentaires dans les flux de déchets locaux, les traite et leur ajoute de la valeur en utilisant la mouche du soldat noire pour fabriquer des produits qui répondent aux besoins de leur marché cible. KHEPRI a développé cinq produits d'alimentation animale et les a testés sur le marché. Leur produit final est constitué d'aliments pour animaux et d'engrais proposés à des prix compétitifs et produits selon une approche durable.

Lauréate du 3e prix : Palesa Motaung pour AgriKool



AgriKool est une start-up de Pietermaritzburg (KZN) qui résout le problème de l'accès au marché grâce à une application mobile permettant aux petits exploitants agricoles d'avoir accès au marché, au financement, au transport et à des informations fiables de manière transparente. L'application regroupe la demande des colporteurs et des magasins de vente au détail de produits alimentaires, et convertit cette demande en un marché accessible pour les petits exploitants agricoles des zones rurales. Elle prélève une commission de 3 à 8 % sur la transaction, ainsi que des frais administratifs. L'innovation

atténuera les contraintes liées à la saisonnalité, car la start-up prévoit de s'aventurer dans d'autres provinces et en Afrique.

Lauréat du 4e prix: SMARTFILL pour la réduction de l'utilisation du plastique



Marc Wetselaar, CEO de Smartfill

Smartfill est une unité de distribution alimentaire au détail sans emballage plastique (ou les élimine). Les emballages plastiques sur les aliments sont d'autant plus une taxe supplémentaire pour les pauvres en ajoutant les coûts d'emballage au prix de la nourriture. Cette technologie innovante permet d'alléger la pression sur les prix des aliments. Elle ne se préoccupe pas seulement du recyclage et de la réduction du plastique, mais aussi de l'accessibilité financière des aliments. Les emballages sont de plus en plus chers en termes de taxes et augmentent les coûts logistiques qui se répercutent sur le prix des aliments. Le dispositif distribuera l'alimentation en fonction de la quantité requise.

Lauréat du 5e prix: Dropsight pour une utilisation raisonnée des pesticides



Marius Ras Ras, CEO de
Dropsight.

Dropsight est une application pour smartphone qui permet de mesurer le dépôt de produits chimiques (c'est-à-dire de pesticides) sur les feuilles dans le champ, de comparer les résultats et de faire des ajustements avant que le produit chimique ne soit ajouté au réservoir. Tout cela se fait grâce à un boîtier d'analyse portable innovant appelé « leaflab », avec l'utilisation d'un smartphone. L'objectif est de réduire le risque de mauvais résultats en matière de lutte biologique en raison d'un mauvais réglage et dépôt du pulvérisateur. Grâce à Dropsight, les agriculteurs réduiront le risque de niveaux inacceptables de résidus chimiques et de ruissellement de produits chimiques. Cette innovation réduira considérablement le risque de contamination du sol et des eaux souterraines due à un volume de pulvérisation excessif. Le processus Dropsight se déroule sur le terrain, en temps réel, et fournit des données visuelles et quantitatives sur lesquelles fonder les décisions relatives à l'amélioration du dépôt de la pulvérisation. Grâce à cette innovation, il n'est plus nécessaire de faire appel à un laboratoire pour analyser le dépôt, ce qui permet non seulement de gagner du temps mais aussi d'économiser de l'argent.

Les [pitchs des lauréats et la cérémonie de remise des prix](#) sont disponibles sur la chaîne YouTube du F'SAGRI

Pour quelles suites...

Ces projets innovants vont rejoindre les lauréats des années précédentes et intégrer le programme de suivi du F'SAGRI. Ce programme vise différents objectifs, soit de doter le F'SAGRI de structures de stage, conférenciers et mentors potentiels, qui pourront à leur tour aider des étudiants et jeunes porteurs de projets. Ces porteurs de projets innovants pourront intégrer des projets de développement local, à l'échelle d'une municipalité ou d'une province à l'image des

projets de création de villes vertes, actuellement soutenus par de grandes instances internationales. Enfin, le programme permet d'aider à identifier des projets porteurs pour de potentiels financeurs français.

Contacts :

Séverine JALOUSTRE, Adjointe au Directeur, F'SAGRI – French South-African Agricultural Institute,
severine.jaloustre@ul.ac.za

Maryline Loquet, Attachée de coopération – Enseignement agricole, Ambassade de France au Sénégal –
maryline.loquet@diplomatie.gouv.fr

30 ans de coopération régionale pour FORMA'TERRA-Réunion

Le projet Interreg de [**l'EPLFEPA FORMA'TERRA**](#) de Saint-Paul de la Réunion a permis aux apprenants et personnels des différents centres (Lycée agricole, CFA et CFPPA) de s'ouvrir à leur espace inter-régional de l'Afrique Australe et de l'Océan Indien en renforçant leurs compétences professionnelles.

Il a aussi permis le partage d'expertises avec les apprenants et les personnels des centres de formation agricole ainsi que

les partenaires des pays impliqués dans le projet.



Inscrit dans son projet d'établissement, FORMA'TERRA a développé avec dynamisme sa mission de coopération régionale. La Région de la Réunion a toujours soutenu financièrement les projets pédagogiques et professionnels via les fonds INTERREG.

En 2013, avec l'appui des fonds [INTERREG](#) la création du réseau de coopération régionale [REAP AAOI](#) a permis au Lycée agricole de Saint-Paul de renforcer et pérenniser ses programmes de coopération régionale. Aujourd'hui ce sont plus de 80 établissements de formation agricole de 9 pays et Iles de la zone Afrique Australe-Océan Indien. Ainsi, l'Afrique du Sud, le Mozambique, Madagascar, les Comores, les Seychelles, Maurice, Rodrigues, Mayotte et l'Ile de La Réunion collaborent dans un esprit de partage et de solidarité pour favoriser la mise en place de projets de coopération régionale.

Afrique du Sud 2016



Accueil au collège d'Owen Sithole



Travail sur le développement avec les petits agriculteurs zoulous du bassin cannier d'Eshowe – Kwa Zulu Natal

La Réunion a choisi le projet FORMATERA-REAP AAOI pour représenter la Région pour les 30 ans d'INTERREG au forum des

RUP (Régions Ultrapérimétriques) en mars 2020 et dans d'autres lieux et grands événements (Parlement européen, Commission européenne, Green Week, etc).



La place du projet de Saint-Paul aux côtés des deux autres projets de recherche, PAREO de l'IRD (Institut de La Recherche pour le Développement) et RenovRisk du Laboratoire de l'atmosphère et des Cyclone de LACY de l'Université de La Réunion, est une véritable reconnaissance de l'action de coopération du lycée technique agricole au sein de la région.

Madagascar 2017 2018



Accueil à la Ferme Ecole de Tombontsoa



Echange sur l'agro écologie

sur les parcelles du CEFFEL

Aujourd'hui le projet FORMA'TERRA se poursuit avec la mise en place du programme INTERREG 2021-2027 et se fixe l'objectif d'inscrire le réseau REAP AAOI comme plateforme éducative afin de diffuser l'innovation agronomique.

Cet outil permettra de recenser des expertises en agroécologie, agroalimentaire, développement rural et ingénierie de formation dans le domaine de la formation agricole dans la zone Afrique Australe-Océan Indien.

Ile Maurice 2019



Enquêtes petits agriculteurs sur les 3 districts Sud Ouest (

Savane – Black River et Plaines Wilhems) et restitution devant les acteurs du développement à l'Institut Français



Contact : Didier RAMAY, co animateur réseau géographique Afrique Australe Océan Indien pour l'enseignement agricole français didier.ramay@educagri.fr